

GUIDE PRATIQUE SUR LES GRAINOTHÈQUES

SEPTEMBRE 2026

Les bibliothèques
changent le monde



MENTIONS LÉGALES

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes et les organisations qui nous ont apporté leur soutien dans le cadre de la recherche et de la rédaction, en particulier Jasmine Karp, Muriel In-Albon, Lara Pfister, Beatrice Frick et les traducteur-ric-e-s Geneviève Ingold, Julie Walonislw, Roberto Garavaglia, Augusto Torriani et Sabina Walder.

Auteurs

Franziska Corradini, FHNW
Stephanie Hofmann, Lib4RI
Adriana Rey, Bibliosuisse

Rédaction

Helena Feusi, Bibliothèque régionale de Weinfelden
Muriel In-Albon, Bibliothèque-Médiathèque de Sierre
Jasmine Karp, Association pour la préservation de la diversité des plantes utiles e.V. (VEN)
Gret Kohler, Bibliothèque de Landquart
Lara Pfister, Bibliothèque universitaire de la ZHAW
Adriana Rey, Bibliosuisse

Relecture et rédaction de la version française

Geneviève Ingold, Bibliothèque régionale du Gibloux
Julie Walonislw, Bibliothèque régionale du Gibloux

Relecture et rédaction de la version italienne

Roberto Garavaglia, Biblioteca del Liceo cantonale di Lugano 2
Augusto Torriani, Biblioteca comunale Chiasso
Sabina Walder, Swiss Library Service Platform (SLSP)

Image de couverture

Bibliothèque universitaire de la ZHAW (mai 2026, [CC BY 4.0](#))

Conception

BurgerGasser, Baden-Dättwil

Éditeur

Bibliosuisse, Aarau | www.bibliosuisse.ch | © 2026

Avant-propos

Chères lectrices et lecteurs, cher personnel de la bibliothèque,

Nous sommes ravies que vous ayez choisi d'utiliser le guide de la commission Biblio2030 de Bibliosuisse consacré aux grainothèques. Nous sommes convaincues que les semences constituent un complément précieux aux collections déjà très variées de nos bibliothèques : les grainothèques contribuent à la préservation de la biodiversité et au renforcement de la conscience environnementale. Elles permettent l'échange de connaissances, favorisent une alimentation plus saine et sensibilisent aux processus naturels.

Dans ce guide, nous présentons les étapes nécessaires pour créer et gérer avec succès une grainothèque, pour développer des grainothèques existantes ou leur donner un nouvel élan. Selon le stade de développement de votre grainothèque, vous pouvez lire ce guide du début à la fin ou passer directement au chapitre qui vous concerne particulièrement.

Dans la **première partie** nous expliquons les bases : qu'est-ce qu'une grainothèque, quels sont ses concepts clés et comment s'inscrit-elle dans le cadre d'une bibliothèque « classique » ? Il y est également question des réflexions stratégiques à mener avant la création d'une grainothèque : quels objectifs et quels publics cibles la bibliothèque souhaite-t-elle atteindre grâce à son offre, et quel type de grainothèque s'y prête le mieux ?

La **deuxième partie** traite concrètement de la mise en place et du fonctionnement d'une grainothèque.

Quelles sont les étapes d'un tel projet ? Quelles ressources en temps, en espace et financières faut-il prévoir ? De quelles connaissances et compétences doit être doté le personnel de la bibliothèque pour qu'une grainothèque fonctionne ? La médiation, la promotion et le programme d'animations d'une grainothèque sont également abordés.

Dans la **troisième partie**, nous nous consacrons au développement et à l'optimisation des grainothèques. C'est particulièrement intéressant si vous gérez déjà une grainothèque et souhaitez élargir votre offre. Ou peut-être avez-vous rencontré des difficultés dans votre projet de grainothèque et ne savez-vous pas exactement où se situe le problème ni comment y remédier ? Nous avons identifié les problèmes courants et proposons des pistes de solution.

Nous espérons que vous trouverez dans ce guide des suggestions utiles pour que votre grainothèque s'épanouisse avec succès !

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes et les organisations qui nous ont aidées dans la recherche, la rédaction et la traduction de ce guide.

Cordialement

Votre **commission Biblio2030** ➔

Sommaire

Avant-propos	3
1 Définitions et réflexions stratégiques.....	5
1.1 Qu'est-ce qu'une grainothèque?	5
1.2 Pourquoi des semences dans les bibliothèques?	5
1.3 Objectifs de ma grainothèque.....	6
1.4 Publics cibles et partenaires de ma grainothèque.....	6
1.5 Modèle de ma grainothèque.....	7
1.6 Notions clés relatives à la multiplication des plantes.....	8
2 Création et gestion d'une grainothèque	10
2.1 Déroulement du projet.....	10
2.2 Espace requis, emplacement et présentation	11
2.3 Temps nécessaire	11
2.4 Besoins financiers	12
2.5 Besoins en connaissances.....	12
2.6 Gestion	14
2.7 Diffusion et promotion	15
2.8 Coopérations et bénévoles	17
3 Développement et optimisation des grainothèques	18
3.1 Possibilités de développement.....	18
3.2 Problèmes courants et pistes de solution	20
Liste des sources utilisées.....	22
Annexe.....	24
Création d'une grainothèque – Déroulement du projet.....	24
Liens et adresses.....	26
Ressources utiles.....	27
Suggestions de lecture	27

1 Définitions et réflexions stratégiques

1.1 Qu'est-ce qu'une grainothèque ?

Dans ce guide, nous entendons par grainothèque un lieu où les personnes peuvent venir chercher, échanger ou déposer des semences gratuitement.¹ En principe, toutes les grainothèques fonctionnent de manière similaire : les usager·ères peuvent emporter des graines et les semer. Si leurs plantes poussent et arrivent à maturité, ils peuvent récolter de nouvelles graines et faire don d'une partie à la grainothèque. Dans ce guide (voir chap. 1.5), nous distinguons deux modèles : un modèle de prêt avec restitution des semences par les usager·ères (grainothèque au sens strict) et un modèle dans lequel les semences sont obtenues par d'autres moyens (achat, coopérations, etc.) (grainothèque «Light»). Il appartient à chaque bibliothèque ou à chaque gestionnaire de décider, en fonction de ses ressources techniques, spatiales et humaines, quel type de grainothèque elle peut et souhaite gérer.

1.2 Pourquoi des semences dans les bibliothèques ?

Bien que le terme «grainothèque» dérive du mot «bibliothèque», une grainothèque ne doit pas nécessairement se trouver dans une bibliothèque traditionnelle. Les grainothèques sont nées de l'idée de préserver la biodiversité et les variétés traditionnelles de plantes cultivées. Elles favorisent en outre les connaissances dans les domaines de l'alimentation et de la durabilité. Parmi les objectifs d'une grainothèque, on peut citer :

- **La préservation de la biodiversité** – Les grainothèques contribuent à préserver des variétés de plantes cultivées anciennes, rares ou régionales (en particulier des variétés de légumes et de fruits) qui disparaissent en raison de l'agriculture industrielle, des brevets sur les semences et des monocultures. Les fleurs fournissent (selon l'espèce) de la nourriture aux abeilles et à d'autres insectes.

- **L'éducation et le partage des connaissances** – Les grainothèques proposent des formations sur la production de semences, la culture et la durabilité, et favorisent l'échange de connaissances.
- **La promotion des semences locales et durables** – Les semences locales sont adaptées aux conditions environnementales d'une région. Les semences à pollinisation libre (PL) peuvent s'adapter aux conditions climatiques et aux changements en quelques générations (contrairement aux semences hybrides). Elles nécessitent en outre moins ou pas d'engrais et sont plus résistantes aux ravageurs.
- **L'indépendance vis-à-vis des grandes entreprises** – Les grainothèques favorisent l'indépendance vis-à-vis des grands groupes semenciers, qui commercialisent principalement des semences coûteuses, hybrides ou génétiquement modifiées², qui ne peuvent pas être reproduites.
- **Le renforcement des communautés** – Les grainothèques rassemblent les gens. Elles favorisent les échanges et l'action collective et durable.

Ces dernières années, de nombreuses bibliothèques ont décidé de proposer, en plus des médias habituels, des semences. Au vu de la liste ci-dessus, on comprend aisément pourquoi les grainothèques et les bibliothèques «classiques» s'accordent bien : elles partagent des valeurs et des objectifs tels que la durabilité, la transmission du savoir et le renforcement du lien social. Ces arguments permettent également de justifier la création d'une grainothèque auprès des organismes responsables.

En outre, la préservation des variétés végétales traditionnelles n'est en aucun cas un simple passe-temps nostalgique ou une alternative «verte». Face à la crise climatique et aux changements qu'elle entraîne, la préservation de la diversité variétale revêt une importance vitale : lorsqu'il s'agit de s'adapter à des conditions climatiques modifiées, à des catastrophes environne-

¹ Au sens strict, le terme «grainothèque» désigne une collection de semences.

² En Suisse, la culture commerciale de plantes génétiquement modifiées est interdite ; le moratoire sur la mise sur le marché d'organismes génétiquement modifiés (OGM) a été prolongé jusqu'en 2030 (Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique (CFSB) 2025).

mentales ou à de nouveaux ravageurs, des semences robustes, adaptables et diversifiées peuvent jouer un rôle central pour la sécurité alimentaire.³ Bien sûr, une petite grainothèque ne peut pas y contribuer de manière décisive, mais l'architecte paysagiste Annemarie Bucher souligne :

La pratique de la production locale de semences et de l'échange microéconomique de semences revêt une grande importance pour l'ensemble de la société. Elle constitue un contrepoids aux activités de la production industrielle de semences, où les dix plus grands groupes semenciers dominent les trois quarts du marché commercial des semences et contrôlent plus de 50 % du marché mondial. La production locale et à petite échelle ainsi que l'échange direct de semences entraînent non seulement une décentralisation des connaissances, mais aussi une diversification des techniques de multiplication et des variétés végétales. Sans cet échange de connaissances pratiques et théoriques au sein de l'environnement immédiat, la perte de diversité génétique serait encore plus importante qu'elle ne l'est déjà (Bucher, 2019, traduit de l'allemand par les autrices).

1.3 Objectifs de ma grainothèque

Avant qu'une bibliothèque ne mette en pratique la création d'une grainothèque, il est important de clarifier les objectifs et les attentes qu'elle associe à ce projet. Nous recommandons de commencer par réfléchir aux objectifs que la grainothèque doit permettre d'atteindre, puis, dans un second temps, de les mettre en adéquation avec les ressources et les conditions cadres existantes (et de les adapter si nécessaire) et, dans un troisième temps, de définir des mesures concrètes et d'en déduire des tâches.

Voici quelques questions clés qui peuvent aider les bibliothèques à clarifier les objectifs possibles de leur grainothèque :

- **objectifs stratégiques** – La bibliothèque souhaite-t-elle, à travers la grainothèque, être perçue comme un acteur de la durabilité ? (Quelles autres mesures ou projets la bibliothèque a-t-elle déjà mis en place sur ce thème, comment la grainothèque s'intègre-t-elle dans cette palette ?)

- **objectifs institutionnels** – La bibliothèque souhaite-t-elle attirer davantage de visiteur·euse·s ou de nouveaux usager·ères grâce à la grainothèque ? Ou souhaite-t-elle fidéliser davantage ses usager·ères actuels ?
- **objectifs d'impact** – La bibliothèque souhaite-t-elle, grâce à la grainothèque, favoriser la préservation de la diversité locale des plantes cultivées ? S'agit-il de préserver des variétés spécifiques, rares ou régionales ?
- **objectifs éducatifs** – La bibliothèque souhaite-t-elle, grâce à sa grainothèque, transmettre certains contenus aux usager·ères, les sensibiliser à des thèmes ou leur enseigner des compétences concrètes ? S'agit-il de connaissances théoriques (par ex. biodiversité, politique des semences), de connaissances pratiques (par ex. culture et entretien des plantes), ou de la sensibilisation à certains thèmes (par ex. nature, alimentation saine, consommation durable) ?

1.4 Publics cibles et partenaires de ma grainothèque

La bibliothèque doit également réfléchir dès le début à qui elle souhaite et peut atteindre avec sa grainothèque (publics cibles), quels sont les partenaires de coopération potentiel·les et quel·les rôle la bibliothèque ou ses collaborateurs et collaboratrices doivent jouer dans le cadre du projet : qui peut utiliser et soutenir le projet ? Pour cela, elle peut se poser les questions suivantes :

- Y a-t-il parmi les usager·ères de la bibliothèque une demande potentielle d'échange ou de prêt de semences ? Comment pouvons-nous le déterminer (par exemple, enquête auprès des usager·ères, événement d'information, projet pilote) ?
- Existe-t-il des groupes de personnes locales engagées dans ce domaine qui pourraient soutenir activement une grainothèque (en tant que multiplicateurs de semences, relais d'information, bénévoles, etc.) – au sein ou en dehors de la communauté des usager·ères ? Comment les atteindre ?

3 Afin de garantir la sécurité alimentaire de l'humanité, l'ONG «Crop Trust» gère au Spitzberg, une réserve souterraine (Svalbard Global Seed Vault) dans laquelle des semences sont conservées à basse température en cas de disparition mondiale des plantes (Crop Trust, 2022). Cependant, en raison de la fonte du pergélisol, ce dépôt est lui aussi menacé par la crise climatique (GEO, s.d.).

- Qui pourrions-nous solliciter comme partenaires locaux pour la gestion ou l'utilisation d'une grainothèque ? (Pour les possibilités, voir chap. 2.8)
- Quel rôle le personnel de la bibliothèque souhaite-il jouer en ce qui concerne la grainothèque ? Souhaite-il (uniquement) mettre à disposition les locaux, peut-il transmettre des connaissances ou deviendra-t-il un membre actif de la communauté de la future grainothèque (par ex : en cultivant et en multipliant leurs propres plantes) ?

Il est important de clarifier dès le départ les questions relatives aux objectifs, aux publics cibles, aux partenaires de coopération et au rôle de sa propre bibliothèque. D'une part, de nombreuses décisions pratiques en dépendent ; d'autre part, c'est la seule façon de définir de manière réaliste les attentes et les critères de réussite.

Créer une grainothèque au hasard, simplement parce que l'idée semble sympathique, n'est généralement pas judicieux : une grainothèque ne fonctionne pas toute seule, mais nécessite un engagement continu. C'est pourquoi un engagement clair de la part de l'équipe de la bibliothèque et une vision commune de ce que l'on souhaite atteindre grâce à la grainothèque sont essentiels. Il est recommandé de consigner ces éléments dans un document écrit.

Si, dès la définition des objectifs ou l'analyse des publics cibles et des partenaires de coopération, il apparaît que le besoin local d'une grainothèque, les possibilités de coopération ou les perspectives de réussite sont plutôt limités, la mise en œuvre devrait, le cas échéant, être reportée. Il en va de même si les ressources spatiales, temporelles ou financières nécessaires font défaut (pour leur estimation, voir chap. 2).

1.5 Modèle de ma grainothèque

Prêter ou donner des semences ?

En fonction des objectifs fixés individuellement et dans le cadre de ses ressources, la bibliothèque doit déterminer ce que recouvre le projet de grainothèque et comment elle souhaite l'organiser. Une décision centrale consiste à déterminer si la grainothèque fonctionne selon un modèle de prêt (emprunt et restitution des semences) (grainothèque au sens strict) ou si les semences sont offertes aux usager·ères et que la bibliothèque n'attend pas leur restitution (grainothèque « Light »). Même dans cette dernière variante, il est possible et conseillé de se limiter aux semences à pollinisation libre (PL), c'est-à-dire aux semences pouvant être multipliées

(voir chap. 1.6). En résumé, nous distinguons dans ce guide les catégories suivantes de grainothèques :

	semences à pollinisation libre (PL)	semences hybrides
Grainothèque au sens strict restitution exigée	possible	impossible seules les semences à pollinisation libre (PL) peuvent être multipliées de manière fiable
Grainothèque Light restitution non exigée	possible	possible, mais non recommandé

Grainothèque au sens strict

Les avantages d'une grainothèque au sens strict résident dans la préservation de certaines variétés, dans un enrichissement considérable des connaissances ainsi que des expériences pratiques et des compétences (tant chez le fournisseur que chez les utilisateurs et utilisatrices) et, dans le meilleur des cas, dans un échange accru, un engagement plus fort et une implication plus grande de la « communauté des semences ». Un modèle de prêt implique toutefois beaucoup plus de travail : La bibliothèque doit par exemple déterminer si et comment elle souhaite cataloguer les semences, comment celles-ci doivent être étiquetées lors du prêt et du retour, comment les semences restituées doivent être contrôlées et comment et où elles peuvent être stockées jusqu'à la saison suivante. Le contrôle des retours pose notamment un problème dans ce modèle, car il est impossible de déterminer à l'œil nu si les semences restituées correspondent bien à la variété indiquée et s'il s'agit de semences à pollinisation libre (PL). La bibliothèque doit donc pouvoir se fier à l'exactitude des informations fournies par les utilisateurs et utilisatrices. De plus, ce modèle suppose, pour les utilisateurs et utilisatrices et le personnel de la bibliothèque, des connaissances sur les variétés végétales ainsi que sur la culture, la production et la récolte. Le personnel de la bibliothèque doit non seulement acquérir ces connaissances, mais aussi les adapter au public cible et les transmettre. Dans le cas d'un modèle de prêt pur, la pérennité de la grainothèque dépend en outre des utilisateurs et utilisatrices : si les semences ne sont pas restituées, la grainothèque disparaît. C'est pourquoi certaines bibliothèques optent pour une forme mixte et fournissent elles-mêmes des semences en cas de besoin.

Grainothèque « Light »

Le manque de restitution des semences par les utilisateurs et utilisatrices est un phénomène bien connu. Compte tenu de cela, mais aussi en raison de ressources

en temps limitées, de nombreuses bibliothèques optent pour un modèle que nous appelons ici «grainothèque Light». Ce modèle présente également de nombreux avantages : il n'y a pas de travail de catalogage, de gestion des prêts et des retours ni de contrôle des semences. La bibliothèque peut acheter ou se procurer des semences au printemps selon ses besoins et n'a pas à les stocker dans ses locaux pendant l'hiver. Il n'est donc pas non plus impératif d'enseigner aux usager·ères comment récolter les semences et les préparer pour le retour. La transmission de connaissances et le développement des compétences constituent en quelque sorte des prestations supplémentaires facultatives de la bibliothèque ou se concentrent sur les thèmes de la culture et de l'entretien des plantes. D'un autre côté, cela peut avoir pour conséquence que les objectifs éducatifs ne soient atteints que partiellement ou dans une moindre mesure. Sans connaissances approfondies tant du côté de la bibliothèque que de celui des usager·ères, et en l'absence de caractère contraignant, le risque existe que la grainothèque soit de plus en plus négligée et que le projet finisse par s'essouffler. La bibliothèque doit donc réfléchir précisément aux objectifs qu'elle poursuit avec sa grainothèque «Light» et à la manière dont elle peut les atteindre – d'autant plus qu'en fonction de son organisme de tutelle, elle devra se poser la question cruciale de savoir si le don d'un produit (les semences) correspond réellement à la mission et à la fonction d'une bibliothèque.

Approvisionnement externe en semences

Pour les grainothèques «Light», mais aussi pour le stock initial des grainothèques au sens strict ainsi que pour les formes mixtes, la question centrale est de savoir où la bibliothèque se procure ses semences. Si l'on n'attend pas de restitution des semences par les utilisateurs et utilisatrices, il serait théoriquement envisageable de distribuer des semences hybrides provenant du supermarché. Cependant, cela va fondamentalement à l'encontre de l'idée de base d'une grainothèque, qui vise à préserver la diversité variétale – au contraire, la distribution de semences hybrides rendra plus difficile, voire impossible, pour les utilisateurs et utilisatrices de conserver ou de multiplier leurs plantes. De plus, les semences hybrides sont souvent plus chères. Il est donc recommandé dans tous les cas de se concentrer sur des semences à pollinisation libre (PL).⁴ La bibliothèque peut soit les acheter, soit les obtenir par le biais d'une coopération avec une association de jardiniers ou un organisme similaire.

En ce qui concerne les dons privés de semences ou les collectes publiques, la prudence est de mise, car il est impossible de contrôler l'origine, l'âge et la variété des semences, et celles-ci sont parfois mal étiquetées ou insuffisamment identifiées.

1.6 Notions clés relatives à la multiplication des plantes

Il est utile que les gestionnaires de grainothèques disposent de certaines connaissances botaniques de base afin de sélectionner, distinguer et documenter correctement les semences. Cela permet de conserver et de transmettre de manière fiable des variétés spécifiques, ainsi que d'éviter les confusions et les déceptions lors de la culture.

Genre végétal, espèce végétale et variété végétale

La biologie classe les êtres vivants de manière systématique afin de déterminer leur ascendance ou leur parenté. Les deux niveaux les plus bas de cette classification sont le genre et l'espèce. Le nom scientifique (latin) se compose de ces deux termes (par exemple, pour l'être humain : genre *Homo*, espèce *sapiens* = *Homo sapiens*). Pour les plantes, la désignation de la variété vient souvent en troisième position.

Genre végétal Groupe d'espèces végétales étroitement apparentées, par exemple les solanacées (lat. *Solanum*).

Espèce végétale Une espèce au sein d'un genre. Les individus d'une même espèce peuvent (potentiellement) se reproduire entre eux. Une espèce végétale du genre *Solanum* est par exemple la tomate (cultivée) (lat. *Solanum lycopersicum*).

Variété végétale Une variété désigne une forme de plante au sein d'une espèce qui présente certaines caractéristiques distinctives et les transmet à sa descendance. Les variétés sont sélectionnées de manière ciblée et désignées par un nom spécifique. La «Rose de Berne» (lat. *Solanum lycopersicum* «Rose de Berne») est par exemple une variété de tomate.

⁴ Si la bibliothèque souhaite contribuer explicitement à la conservation des variétés menacées, elle doit se renseigner sur les variétés qui s'y prêtent. Les variétés dont la commercialisation est autorisée ne présentent pas d'intérêt pour la conservation au sens strict.

Semences à pollinisation libre et semences hybrides

Semences à pollinisation libre (PL)⁵ Semences qui peuvent être multipliées et qui transmettent les caractéristiques de la variété à la génération suivante. Elles présentent une plus grande diversité génétique que les semences hybrides et peuvent donc mieux s'adapter à l'environnement.

Semences hybrides Les variétés hybrides sont particulièrement homogènes et productives (on obtient ainsi, par exemple, de nombreuses tomates très similaires les unes aux autres). Cependant, si l'on tente de multiplier les semences hybrides, les plantes de la deuxième génération perdent leurs caractéristiques typiques; il s'agit donc en fait de semences à usage unique, qu'il faut remplacer chaque année. De nombreux sachets de semences vendus en supermarché ou en magasin de bricolage sont hybrides, reconnaissables (la plupart du temps) à la mention « F1 » ou « Hybride ».

Autofécondation et fécondation croisée

Plantes autogames (= autofécondes) Elles se reproduisent de manière autonome, c'est-à-dire que la fleur est pollinisée par son propre pollen. Le pollen d'autres plantes n'intervient pas, il n'y a donc pas (ou très rarement) de croisements entre différentes variétés. C'est pourquoi les plantes autogames sont faciles à multiplier et recommandées pour une grainothèque.

Plantes allogames (= à fécondation croisée) Elles sont pollinisées par le pollen d'autres fleurs, transporté par exemple par les insectes, le vent ou la pluie. Si ce pollen provient d'une autre variété de la même espèce, les plantes peuvent se croiser et les caractéristiques typiques de la variété se perdent dans la génération suivante. Pour éviter cela, ces plantes devraient être cultivées dans un espace isolé. C'est pourquoi les plantes à pollinisation croisée sont plus difficiles à multiplier et généralement moins adaptées aux grainothèques.

Espèces annuelles et bisannuelles

Espèces annuelles Les espèces annuelles, comme par exemple les pois ou la laitue, fleurissent dès la première année et permettent ainsi de récolter des graines. À la fin de la période de végétation, la plante meurt.

Espèces bisannuelles Les espèces bisannuelles, comme par exemple les carottes, les betteraves ou le chou, ne produisent que des racines et des feuilles la première année. Si elles survivent à l'hiver, elles fleurissent la deuxième année. Pour récolter des graines de ces espèces, il faut donc les faire hiverner – soit en plein air, en fonction des conditions climatiques, soit en les stockant à l'abri. Elles ne conviennent donc pas aux débutant·e·s en matière de production de graines.

⁵ D'autres termes sont parfois utilisés comme : semences reproductibles, semences paysannes, ou variétés populations. Dans tous les cas cela regroupe les semences non hybrides.

2 Création et gestion d'une grainothèque

2.1 Déroutement du projet

Un déroulement clair du projet, avec des étapes bien définies, facilite le lancement du projet de grainothèque et garantit une bonne planification. La planification doit débuter entre l'été et l'automne afin que la grainothèque puisse être lancée en février/mars, c'est-à-dire au début de la nouvelle saison de plantation. Le programme-cadre s'aligne également sur le cycle annuel. Vous trouverez en [Annexe](#) une liste de contrôle sous forme de mots-clés des différentes étapes du projet décrites ci-après.

Planification et préparation

Commencez par clarifier votre concept : définissez les objectifs de votre grainothèque ([voir chap. 1.4](#)), identifiez vos publics cibles prioritaires et recherchez, de préférence dès le début, des partenaires de coopération et des soutiens ([voir chap. 2.8](#)). Définissez le modèle de votre grainothèque ([voir chap. 1.5](#)) en décidant où vous souhaitez vous procurer les semences (restitution par les usager·ères ou approvisionnement auprès d'autres sources). Des décisions doivent également être prises concernant le prêt : qui est autorisé à emporter des semences (par exemple, tous les visiteur·euses ou uniquement les usager·ères de la bibliothèque) ? Le prêt est-il soumis à un contrôle (par exemple, une limitation de quantité) ? Dès que le fonctionnement de la grainothèque est défini et que les tâches sont attribuées un concept simple (à usage interne) et une charte peuvent être établis afin de clarifier le fonctionnement ainsi que les directives relatives au prêt et, si souhaité, au retour.

Désignez en interne une personne principalement responsable qui coordonnera la mise en place et la gestion de grainothèque. Définissez un plan annuel et des tâches de gestion régulières. Réfléchissez également dès maintenant à la manière dont les collaborateurs et collaboratrices de la bibliothèque doivent être formé·es (à la gestion du stock de semences, mais aussi en ce qui concerne les connaissances théoriques et pratiques sur la culture et la conservation des semences, [voir chap. 2.5](#)) et planifiez quand et sous quelle forme cela doit se faire.

Prévoyez également les actions de communication et de médiation ([voir chap. 2.7](#)). La collaboration avec la commune ou la presse locale, où les projets environnementaux suscitent souvent un vif intérêt, est particulièrement efficace.

Déterminez l'emplacement de la grainothèque au sein de vos locaux et planifiez la présentation ([voir chap. 2.2](#)), le système de stockage et l'étiquetage des semences ([voir chap. 2.6](#)). Réfléchissez également à ce qu'il adviendra de la grainothèque en automne et en hiver : sera-t-elle rangée pour être réinstallée au printemps, ou le meuble qui l'accueille restera-t-il vide dans la bibliothèque, voire sera-t-il réaffecté à d'autres usages selon la saison ?

Mise en place et aménagement

Concevez des supports d'accompagnement (dépliants/brochures d'information) qui expliquent et facilitent l'utilisation de la grainothèque ([voir chap. 2.7](#)). Mettez-les à disposition sous une forme appropriée.

Procurez-vous (au moins pour la première année) des semences à pollinisation libre (PL)/reproductibles provenant de sources fiables. Il peut être nécessaire de diviser les sachets achetés chez les semenciers, l'objectif étant de permettre aux publics de découvrir une nouvelle variété. C'est une opération chronophage qu'il vaut mieux planifier en groupe de façon participative. Disposez les semences sur les étagères ou dans les boîtes préparées. Un classement par catégories (légumes, herbes aromatiques et fleurs) ou par ordre alphabétique facilite l'utilisation. Il est en outre recommandé de ne mettre à disposition que les semences pouvant être semées à la période en cours, ce qui doit être indiqué sur l'emballage ([voir chap. 2.6](#)). Rendez la présentation attrayante en plaçant des éléments décoratifs et accrocheurs autour de la grainothèque ([voir chap. 2.2](#)).

Ouverture et fonctionnement

Une cérémonie d'inauguration de la grainothèque, accompagnée par exemple d'une conférence sur le sujet ou d'un programme artistique ou culinaire, permet

d'attirer l'attention. Invitez de manière ciblée vos partenaires, les organismes responsables et les médias locaux.

Même après son ouverture, l'offre doit faire l'objet d'une promotion et d'une communication régulières (voir chap. 2.7). Là encore, les coopérations ainsi que les échanges avec d'autres gestionnaires de grainothèques sont recommandées. Dans le cadre de son fonctionnement courant, un entretien régulier de la grainothèque est important (voir chap. 2.6).

Évaluation et développement

Après la première saison, il est utile de procéder à une évaluation afin de dresser un bilan intermédiaire :

- Recueillez les retours des usager·ères et des partenaires
- Réfléchissez en interne aux processus, aux expériences et à la collaboration avec les partenaires
- Vérifiez quelles variétés ont été très demandées et où se situent les lacunes
- Apportez les modifications et optimisations nécessaires
- Prévoyez de nouvelles actions autour des semences ou de nouvelles offres de médiation

À moyen terme, comme pour toutes les offres de la bibliothèque, l'impact et le succès de la grainothèque devraient faire l'objet d'une évaluation plus approfondie. Selon le modèle et en fonction des objectifs que la bibliothèque poursuit avec sa grainothèque, différents indicateurs quantitatifs ou qualitatifs peuvent être utilisés, par exemple :

- nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs
- taux de retour
- nombre de participant·es aux ateliers ou à d'autres médiations
- acquisition de connaissances ou de compétences et/ou changements concrets de comportement ou prise de conscience (par exemple, la culture de son propre potager)

En fonction des résultats de l'évaluation, procédez à des modifications conceptuelles, intensifiez la promotion et la médiation (voir aussi chap. 3.2) et envisagez, le cas échéant, de suivre une formation continue ou d'échanger avec d'autres grainothèques.

2.2 Espace requis, emplacement et présentation

L'espace nécessaire à une grainothèque est raisonnable. Souvent, une étagère, un classeur, une armoire ou un meuble mobile muni de boîtes et de tiroirs étiquetés suffisent pour stocker et présenter les semences. Il est important de choisir un emplacement sec, aux conditions les plus stables possible (pas d'exposition directe au soleil, pas à proximité immédiate de radiateurs, pas de fortes variations d'humidité). Ne reléguez pas la grainothèque dans un coin discret : elle doit être bien visible et facilement accessible pour les usager·ères si vous voulez qu'elle soit remarquée et utilisée ! Une présentation attrayante, complétée par exemple par des photos de plantes, des plantes en pot, des expositions multimédias ou des présentations thématiques, invite à la découverte et réduit les réticences à examiner l'offre de plus près.



Exemple de présentation de la grainothèque, ZHAW Hochschulbibliothek (Mai 2026, CC BY 4.0)

2.3 Temps nécessaire

La phase initiale de planification et de mise en place d'une grainothèque prend entre plusieurs semaines et quelques mois, selon le concept, les partenaires de coopération et le matériel à se procurer. Le temps nécessaire au fonctionnement d'une grainothèque existante dépend de la saison ainsi que du programme d'animations. Outre les activités de médiation et de gestion liées à la saison, il convient d'établir un cycle régulier de contrôle et d'entretien. Cet effort est gérable

dans le cas d'une grainothèque «Light» et peut être facilement intégré dans le quotidien professionnel. En revanche, pour une grainothèque au sens strict, il faut prévoir un investissement en temps plus important, tant pour le contrôle et la gestion des semences que pour l'acquisition et la transmission des connaissances. Des bénévoles ou des partenaires peuvent être sollicités pour apporter leur soutien.

La grainothèque doit être suivie et gérée tout au long de l'année, mais l'effort requis varie considérablement selon la saison. Dans les grandes lignes, un plan annuel se présente comme suit :

- janvier / février : vérifier et réapprovisionner le stock, préparer le matériel d'information et de promotion, communiquer sur le lancement de la saison
- mi-février à mars : début des prêts
- printemps / été / automne : organiser des activités pédagogiques d'accompagnement ; entretenir régulièrement le stock et la présentation
- automne : éventuellement gestion et contrôle des retours de semences ; stockage des semences pour l'hiver
- fin de l'automne / hiver : bilan de l'année écoulée, planification de l'année à venir, mise à jour de la documentation.

2.4 Besoins financiers

Les coûts liés à la mise en place et au fonctionnement d'une grainothèque ne sont généralement pas excessifs. Des coûts initiaux peuvent être engagés pour le mobilier et la décoration. Pour le fonctionnement, il faut surtout prévoir des fonds pour l'achat de semences, y compris les matériaux d'emballage et d'étiquetage, ainsi que, selon l'ampleur et l'organisation, pour la communication (p.ex. flyers), les supports d'accompagnement (p.ex. brochures d'information) et les offres de médiation (matériel, honoraires).

Afin de réduire les coûts propres à la bibliothèque, il vaut la peine de se renseigner sur les possibilités de subventions communales ou cantonales. De nombreuses communes disposent de programmes consacrés à la durabilité, à l'éducation à l'environnement ou à l'engagement social, dans le cadre desquels des montants modestes peuvent éventuellement être alloués à des projets de bibliothèque innovants. Une grainothèque peut être considérée comme une contribution à la biodiversité, à l'éducation et à la promotion de la communauté. Des modèles de dons ou de parrainage

peuvent être utilisés en complément. Les dons en nature de la part de la population – par exemple du matériel d'emballage – contribuent également à maintenir les coûts de fonctionnement à un faible niveau. Grâce à cette combinaison de coopérations, de subventions et de soutien bénévole, une grainothèque peut être gérée à long terme avec un investissement financier relativement faible.

2.5 Besoins en connaissances

Une grainothèque n'exige pas des bibliothécaires qu'ils ou elles soient des expert-es, mais requiert tout de même des connaissances de base dans certains domaines essentiels : sélection de variétés adaptées, stockage adéquat des semences, culture et entretien des plantes et (si le concept le prévoit) méthodes simples de récolte des semences. Les connaissances requises pour une grainothèque au sens strict sont plus importantes que lorsque l'on renonce systématiquement aux retours. Bien que les connaissances soient concentrées chez la personne principalement responsable de la grainothèque, il est recommandé de consigner par écrit les informations importantes et de les mettre à jour si nécessaire. Cela évite la perte des connaissances en cas de changement de poste de la personne responsable et, dans le pire des cas, que la grainothèque ne puisse plus être gérée de manière efficace.

Avant le lancement d'une grainothèque, il est important de former de manière approfondie le personnel de la bibliothèque (au moins celles et ceux en contact avec les usager·ères) à la gestion de cette nouvelle offre, mais aussi aux principes fondamentaux de la culture des plantes. De brèves fiches internes ou un guide concis ([voir chap. 2.7](#)) facilitent la gestion des questions posées fréquemment et apportent de l'assurance lors des entretiens de conseil. En principe, plus l'équipe de la bibliothèque dispose de connaissances (idéalement aussi pratiques), plus elle est en mesure de les transmettre de manière convaincante et d'inciter les gens à participer. La bibliothèque peut en outre développer ses collections en lien avec l'univers du jardinage et des semences et mettre en avant ses documents comme autant d'outils permettant aux publics d'augmenter ses compétences en la matière.

Sélection et variétés

Pour débiter, il est recommandé de miser sur des variétés robustes, aux semences à pollinisation libre (PL) et autogames, qui peuvent être cultivées et multipliées de manière fiable (voir tableau ci-dessous). Les plantes

allogames, comme par exemple la courge, le concombre ou la courgette, sont plus exigeantes (voir chap. 1.6).⁶

Si le concept de la grainothèque prévoit la restitution des semences, il est judicieux de ne proposer dans un premier temps qu'une seule variété par espèce de fleur ou de légume. Cela réduit les risques de confusion et facilite l'assurance qualité. Des variétés anciennes, régionales ou rares peuvent en outre renforcer l'image de marque de la grainothèque, à condition qu'elles soient bien documentées quant à leur origine, leurs caractéristiques variétales et leur multiplication.

Culture et entretien des plantes

Il est utile de disposer de certaines connaissances de base en jardinage afin de pouvoir, si nécessaire, donner des conseils et de l'aide aux usager·ères de la grainothèque en matière de culture et d'entretien des plantes. Il est utile que les informations essentielles concernant chaque semence soient déjà indiquées sur l'étiquette ou disponibles sous forme de notice d'accompagnement (voir chap. 2.6 et chap. 2.7).

Stockage

Un stockage adéquat est essentiel pour la capacité de germination des semences. En règle générale, les semences doivent être conservées dans un endroit sec, frais et à l'abri de la lumière. Les enveloppes en papier ou les bocaux en verre, rangés dans des boîtes ou des armoires fermées, conviennent parfaitement.

Récolte des semences (uniquement pour les grainothèques au sens strict)

Les graines proviennent des fleurs de la plante. Pour les récolter, on laisse les plantes pousser jusqu'à ce que les graines soient complètement mûres, puis on récolte les graines qui, selon l'espèce, se trouvent dans le fruit ou dans l'infrutescence séchée de la fleur. Pour les graines issues de fruits juteux, celles-ci sont d'abord séparées de la pulpe et nettoyées. Elles sont ensuite complètement séchées; ce n'est qu'alors qu'elles peuvent être stockées.

5 plantes faciles pour débiter

Plante	Période de récolte des graines	Voici comment procéder à la récolte
Tomate (à l'exception des tomates charnues et des tomates sauvages) ⁷	Fin de l'été	Couper le fruit, laisser les graines fermenter avec la pulpe dans l'eau pendant 2 à 3 jours, rincer et sécher
Haricot cultivé (<i>Phaseolus vulgaris</i> L.)	Fin de l'été	Laisser les gousses sécher complètement sur la plante, en retirer les graines et les conserver
Salade	Été (après la montée en graines)	Laisser la salade fleurir, laisser mûrir les graines, les frotter et les faire sécher
Tournesol	Fin de l'été	Après la floraison, récolter les graines et les faire sécher
Soucis	Été	Retirer les fleurs fanées, frotter les graines et les faire sécher

⁶ La multiplication par graines n'est d'ailleurs pas toujours la solution la plus adaptée pour toutes les espèces : pour certaines, il vaut mieux recourir à la division (par exemple, les vivaces, les iris, les hémérocailles), aux stolons (par exemple, les fraises) ou aux greffons (groseilliers, pommiers).

⁷ Les tomates charnues et les tomates sauvages présentent un risque accru de fécondation croisée.

2.6 Gestion

Une gestion clairement structurée facilite considérablement le fonctionnement de la grainothèque et garantit la fiabilité, tant en interne que pour les utilisatrices et utilisateurs.

Besoins en personnel et responsabilités

Il est recommandé de désigner, au sein de l'équipe de la bibliothèque, une personne principalement responsable de la grainothèque. Celle-ci coordonne la mise en place, garde une vue d'ensemble du stock, transmet les connaissances et les informations en interne et sert de personne de contact pour les partenaires de coopération. Elle est chargée de planifier les offres de médiation et évalue le projet à intervalles réguliers, en concertation avec la direction de la bibliothèque.

Prêt et retour

Le prêt doit être conçu pour être accessible à tous et toutes. De nombreuses grainothèques renoncent à un enregistrement formel dans le système de la bibliothèque et misent plutôt sur la confiance : les usager·ères peuvent emporter un nombre limité de variétés, sans frais ni formalités.

Si un retour des semences est prévu, un délai de prêt peut être indiqué (au moins de manière symbolique). Même si le retour des semences produites par les utilisateurs et utilisatrices est expressément souhaité, il doit rester volontaire. Cette ouverture réduit les réticences et encourage la participation à l'offre ; de plus, la qualité des semences restituées sera probablement meilleure si le retour n'est pas imposé. Il est important de communiquer clairement avec les utilisateurs et utilisatrices.

Emballage et étiquetage des semences

Il est très important que chaque emballage porte une étiquette claire et uniforme, comprenant idéalement :

- nom courant de la plante (nom vernaculaire)
- nom de la variété
- année de récolte ou de conditionnement
- origine (par exemple, partenaire ou production d'un utilisateur ou d'une utilisatrice)

- de brèves indications sur les semis (mois, profondeur éventuelle, nature du sol éventuelle), les exigences (emplacement, besoins en eau, éventuellement entretien) et la période de récolte
- éventuellement des informations sur la production des semences



Étiquettes pré-imprimées pour la grainothèque, ZHAW Hochschulbibliothek (Mai 2026, CC BY 4.0)

Entretien régulier

Afin de pouvoir proposer en permanence des semences de haute qualité en quantité suffisante, vérifiez le stock une fois par semaine ou toutes les deux semaines :

- Si nécessaire, éliminez les graines anciennes, non germinatives⁸ ou mal conservées (reconnaissables par exemple à leur humidité, à la présence de moisissures ou de parasites)
- Organisez des réapprovisionnements et une rotation des variétés en fonction de la saison.

⁸ En cas de doute, testez la capacité de germination des semences – vous trouverez des instructions, par exemple, ici : <https://www.zollinger.bio/blog/actualites-2/tests-de-germination-et-stockage-de-graines-83>

2.7 Diffusion et promotion

Une transmission de connaissances et de compétences attrayante, continue et adaptée au public cible est un facteur clé du succès pour une grainothèque. Elle garantit que l'offre est comprise, utilisée et soutenue à long terme. Les utilisateurs et utilisatrices de la grainothèque doivent être en mesure de cultiver les semences avec succès, d'entretenir les plantes, de profiter d'un rendement sous forme de légumes, de fruits ou de fleurs et (selon le cas) de récolter à nouveau des semences réutilisables à partir de certaines plantes.

Informations écrites

L'offre doit être aussi intuitive que possible pour les usager·ères. Des informations facilement accessibles directement sur le lieu de prêt, des instructions succinctes et des exemples concrets favorisent l'utilisation. Les éléments suivants ont particulièrement fait leurs

preuves (voir les exemples de bonnes pratiques en annexe) :

- des dépliants ou des brochures contenant des instructions simples, étape par étape, sur les semis, l'entretien et la récolte des graines, accompagnées d'images ou de croquis, idéalement pour chaque espèce présente
- des codes QR renvoyant vers des informations complémentaires ou des vidéos ([voir en annexe](#))
- sachets de semences accompagnés d'instructions de pliage et d'étiquetage claires pour le retour des semences

Les usager·ères sans expérience en jardinage ont en outre besoin d'un soutien régulier, pratique et motivant. Des newsletters régulières, des conférences ou des ateliers (éventuellement avec des expert·e·s externes) peuvent être utiles à cet égard, mais représentent une charge de travail considérable pour la bibliothèque.



Grainothèque proposant des supports d'information pratiques
(Photo : Bibliothèque-Médiathèque Sierre)

Explication et charte de la grainothèque de la Bibliothèque-Médiathèque Sierre
(Photo : Bibliothèque-Médiathèque Sierre)

Marketing et relations publiques

La promotion de la grainothèque peut facilement s'intégrer dans les canaux de communication existants. Des mentions régulières dans la newsletter, des publications sur les réseaux sociaux ou de brèves annonces sur le site web attirent l'attention sur le début de la saison, les nouvelles variétés ou les événements. Des offres participatives, comme par exemple un défi de culture sur les réseaux sociaux, encouragent la participation. Les supports publicitaires classiques tels que les affiches, les flyers ou les communiqués de presse adressés aux médias locaux sont également efficaces.

Un argumentaire simple permet en outre de mieux faire connaître l'offre. Voici quelques-unes des raisons de récolter ses propres semences :

- Vous économisez de l'argent et gagnez en indépendance
- Vous protégez les variétés anciennes et régionales
- Vous favorisez la biodiversité dans votre environnement
- Vous soutenez activement la grainothèque et la communauté des utilisatrices et utilisateurs

Il est utile de s'appuyer sur les ressources existantes et les exemples de bonnes pratiques. Les guides et concepts déjà éprouvés par d'autres bibliothèques peuvent être adaptés et réutilisés après consultation, ce qui permet de gagner du temps lors de la préparation.

Programme-cadre et événements

Un programme-cadre d'animations confère de la visibilité à la grainothèque, favorise son utilisation et la transforme d'un simple lieu de prêt à un espace de rencontre, d'apprentissage et d'expérience. En fonction des ressources de la bibliothèque et des partenaires, différents formats sont possibles, par exemple :

- conférences sur la préservation de la diversité des plantes cultivées
- activités pratiques telles que faire ses semis ou des récoltes collectives
- visites guidées du jardin ou consultations avec un-e jardinier-ère, ateliers sur la récolte des graines ou la fabrication de boules de graines
- lectures, expositions, projections de films ou journées d'action
- bourses d'échange de plants ou de semences
- tables thématiques avec des ouvrages sur le jardinage, les herbes aromatiques et la nature

Des événements accessibles à tous, tels que la confection participative de sachets de graines, des animations de lecture sur le thème du jardin ou de petites dégustations végétaliennes, renforcent également le lien avec la bibliothèque. Des célébrations telles qu'une fête d'ouverture, de récolte ou de fin de saison apportent une touche supplémentaire.

En complément, des jardins publics, des potagers surélevés à proximité de la bibliothèque ou une grainothèque mobile peuvent élargir l'offre vers l'extérieur et toucher de nouveaux publics.



Atelier grainothèque et exposition de médias
(Images : Bibliothèque de Riehen)



2.8 Coopérations et bénévoles

De nombreuses bibliothèques indiquent que la collaboration avec des partenaires externes est un facteur de réussite déterminant pour leur grainothèque. Les partenaires peuvent par exemple soutenir les bibliothèques en leur fournissant des semences à pollinisation libre (PL), en mettant à disposition leur savoir-faire pour présenter la grainothèque aux usager·ères ou en aidant à la promouvoir. Les coopérations doivent donc être considérées comme un facteur clé du succès à long terme d'une grainothèque.

Selon le contexte local et le concept de la grainothèque, différentes formes de coopération et différents interlocuteurs s'offrent à vous. Ceux-ci peuvent être recherchés et contactés directement ou, si nécessaire, par le biais d'appels à participation sur les réseaux sociaux ou d'affiches dans des jardineries, des magasins bio ou des universités populaires. Les entretiens en face à face permettent de clarifier les attentes communes et de rallier des contributeurs. En fonction de la nature et de la complexité de la collaboration, un simple accord écrit peut également s'avérer utile pour clarifier les responsabilités, les compétences et les interlocuteurs.

Interlocuteurs et partenaires de coopération potentiels Associations de jardinage ou de protection de l'environnement, des projets de jardinage urbain ou des groupes régionaux de permaculture

Ces groupes disposent souvent d'une expérience en matière de multiplication des semences et peuvent produire des semences, apporter leur expertise, animer des ateliers ou aider au tri et au contrôle qualité des semences.

Spécialistes Les spécialistes, tels que les jardins botaniques ou les organisations de préservation des variétés anciennes, apportent une expertise approfondie et une crédibilité.

Groupes environnementaux et associations éducatives Des organisations telles que ProSpecieRara ou Agridea ou des initiatives de transition s'engagent en faveur de la biodiversité et de l'alimentation durable. Elles proposent des informations spécialisées, des formations, des réseaux et, dans certains cas, des semences. Les formes de coopération possibles comprennent l'organisation d'événements communs, la mise à disposition de matériel d'information ou la participation à des bourses d'échange.

Administration (canton, ville ou commune) De nombreuses administrations disposent de personnes de contact chargées du développement durable, de l'environnement ou des affaires sociales. Elles peuvent aider à la mise en réseau, mettre à disposition des moyens financiers ou soutenir le projet dans le domaine des relations publiques et de la communication.

Magasins bio, magasins à la ferme et marchés hebdomadaires Ces lieux s'adressent à un public soucieux de la nature et de l'alimentation et constituent de bons relais d'information. Ils peuvent apporter leur soutien par des affiches, des présentoirs de dépliants ou des dons de semences.

Écoles, jardins d'enfants et crèches disposant de potagers Les établissements d'enseignement sont des partenaires précieux pour initier les enfants et les jeunes de manière ludique aux thèmes de la biodiversité, de l'alimentation et de la durabilité.

De manière générale, des coopérations soigneusement entretenues et viables contribuent de manière significative au maintien à long terme d'une grainothèque. L'ouverture d'esprit, une communication claire et l'estime mutuelle entre les partenaires constituent la base d'une collaboration fructueuse.

Collaboration avec des bénévoles

De nombreuses grainothèques tirent profit de la collaboration avec des bénévoles. Des personnes ou des groupes possédant des compétences techniques peuvent apporter leur aide pour la collecte des semences, le contrôle qualité, l'organisation d'événements ou l'entretien du jardin de la bibliothèque. Il est également important, dans ce contexte, de définir clairement les rôles et les attentes, et que la grainothèque assure un accompagnement respectueux.

3 Développement et optimisation des grainothèques

3.1 Possibilités de développement

Il existe de nombreuses possibilités de développer les grainothèques au sein de la bibliothèque, c'est-à-dire d'élargir ou d'optimiser l'offre. Comme toujours, le développement dépend des ressources disponibles et, dans le cas d'un jardin de bibliothèque, des conditions extérieures de la bibliothèque.

Élargissement ou réduction des espèces végétales

Une évolution évidente consiste à élargir l'offre de semences à de nouvelles espèces. Il convient toutefois d'examiner attentivement les caractéristiques de ces nouvelles espèces : sont-elles faciles à cultiver et à entretenir ? Sont-elles adaptées à l'altitude locale ? Y a-t-il un risque de croisements ? C'est pourquoi nous ne recommandons cette approche qu'aux grainothèques expérimentées et bien établies, disposant d'une communauté de semenciers engagée. Au cours des premières années d'existence de la grainothèque ou si celle-ci ne fonctionne pas très bien, nous recommandons au contraire de réduire l'offre à quelques espèces faciles à cultiver (voir chap. 2.5).

Développer le programme d'animations

Les possibilités d'élargir le programme-cadre ou le programme de médiation autour de la grainothèque sont multiples (voir chap. 2.7). La collaboration avec des partenaires ou d'autres grainothèques est particulièrement intéressante, car elle permet de bénéficier des connaissances et compétences d'expert·e·s ainsi que d'apporter de nouvelles perspectives sur le sujet.

Jardin de la bibliothèque

Les jardins de bibliothèque ou les plates-bandes surélevées constituent un complément prometteur aux grainothèques. L'aménagement d'un jardin ou d'une plate-bande surélevée offre à la bibliothèque la possibilité de récolter elle-même des semences ; selon sa taille et le nombre de plantes, la bibliothèque peut même devenir conservatrice de semences pour certaines espèces.⁹ Grâce à leur propre expérience dans la plantation et la culture des plantes ainsi que dans la récolte des semences, les compétences et les connaissances du personnel de la bibliothèque s'élargissent et s'approfondissent, ce qui lui permet de présenter beaucoup plus facilement la grainothèque et son utilisation. L'engagement de la bibliothèque en tant qu'utilisatrice active de sa propre grainothèque peut également renforcer la motivation des usager·e·s à participer à cette offre. Bien sûr, il est également possible de cultiver un jardin ou une plate-bande avec les usager·e·s de la bibliothèque, ou d'y associer des ateliers ou des activités communes.

Les jardins communautaires peuvent également remplir des fonctions sociales, éducatives ou d'intégration. Ainsi, dans le cadre du projet « Nouveaux Jardins », l'œuvre d'entraide protestante EPER utilise le jardinage collectif comme moyen d'intégration et de promotion linguistique pour les personnes issues ou non de l'immigration.¹⁰ Les jardins de bibliothèques se prêtent également particulièrement bien au renforcement de la communauté – ils peuvent devenir un lieu où l'on se rencontre, où l'on échange et où l'on développe un sentiment de communauté autour d'activités pratiques communes.

⁹ On désigne par « conservateur de semences » une personne qui assume la responsabilité d'une variété donnée et de sa préservation. Chez ProSpecieRara, par exemple, il est possible de s'inscrire en tant que « gardien de variété », d'obtenir des semences et de cultiver, documenter et préserver de manière consciente une variété spécifique (plus d'informations : <https://www.prospecierara.ch/fr/participer/sauvegarde-de-varietés>).

¹⁰ Voir : <https://www.eper.ch/project-explorer/eper-nouveaux-jardins>



Un jardin de bibliothèque prend forme
(photo : Bibliothèque municipale de Vevey)



Bacs surélevés fleuris à la FHNW de Windisch
(photo : Franziska Corradini)

Un autre effet positif des jardins de bibliothèque ou des plates-bandes surélevées réside dans la végétalisation autour du bâtiment de la bibliothèque ou au sein de la commune. La végétalisation, c'est-à-dire la plantation ou l'implantation de plantes, contribue à la préservation de la biodiversité (insectes et petits animaux), particulièrement en milieu urbain. De plus, la végétalisation a un effet rafraîchissant lors des chaudes journées d'été et peut, par exemple, transformer l'espace extérieur d'une bibliothèque en zone de détente de proximité.

Intégration dans un ensemble thématique plus large

Les grainothèques constituent un bon point de départ pour aborder des thèmes tels que l'alimentation, la santé et la durabilité dans un contexte plus large – par exemple dans le cadre d'un thème annuel de la bibliothèque, accompagné d'expositions multimédias, d'ateliers et de conférences. Il est en effet prouvé que les activités de plantation et de jardinage ont un effet positif sur la santé : elles permettent littéralement de « se recentrer » et aident les gens à trouver la sérénité. Outre l'activité physique en plein air, le jardinage peut également avoir un effet positif sur le corps en modifiant les habitudes alimentaires. Les personnes qui jardinent mangent plus souvent des légumes et ont davantage tendance à choisir des produits cultivés localement lorsqu'elles font leurs courses.

3.2 Problèmes courants et pistes de solution

Certaines difficultés sont régulièrement mentionnées par les gestionnaires de grainothèques et ont déjà été abordées dans les chapitres précédents. Vous trouverez ci-dessous un aperçu des problèmes les plus courants, accompagné de recommandations de solutions et d'un renvoi aux chapitres de ce guide où les thèmes concernés sont traités plus en détail.

La grainothèque n'est pas utilisée

La bibliothèque a mis en place une grainothèque, mais celle-ci n'est ni remarquée ni utilisée par les visiteur·euses. Les mesures suivantes peuvent y remédier :

- **vérifier l'emplacement** : La grainothèque doit être bien visible et présentée de manière attrayante. Le cas échéant, elle devrait être placée bien en évidence dans la zone d'entrée pendant la haute saison du printemps, tout en respectant les exigences relatives à l'emplacement (voir chap. 2.2).
- **(re)faire connaître l'offre** : Promouvez activement et régulièrement la grainothèque ainsi que les conseils ou événements actuels s'y rapportant sur tous les canaux disponibles (site web, newsletter, réseaux sociaux, affiches). Si possible, invitez également la presse locale à une visite ou à un événement de lancement en début de saison (voir chap. 2.7).
- **intensifier la médiation** : Le seuil d'hésitation à emporter et à cultiver des semences peut être élevé, en particulier pour les personnes qui ont peu ou pas d'expérience dans la culture des plantes. Grâce à des activités de médiation adaptées et motivantes, la bibliothèque peut transmettre des compétences et des connaissances et encourager l'utilisation de la grainothèque (voir chap. 2.7). Dans le meilleur des cas, il est possible de créer à moyen terme une communauté qui utilise activement la grainothèque et soutient ainsi l'offre. Cela fonctionne mieux lorsque le personnel de la bibliothèque (responsables) apporte sa propre expérience et son intérêt personnel pour la culture des plantes ou les développent dans le cadre du projet.

Le retour des semences (adéquates) ne fonctionne pas

Souvent, les bibliothèques se plaignent que les usager·ères ne rapportent que peu ou pas de semences. Il

s'agit d'un phénomène courant qui doit être pris en compte dès le départ afin d'éviter de fausses attentes de la part de la bibliothèque. Même dans le cas d'une grainothèque qui fonctionne bien, il est difficile d'éviter totalement les lacunes dans les retours ; par conséquent, la bibliothèque devra de temps à autre fournir elle-même des semences.

Il nous semble très important de souligner que l'absence de retours ne signifie pas nécessairement que la grainothèque ne fonctionne pas !

Si les utilisateurs et utilisatrices cultivent les semences et profitent d'une récolte, la grainothèque a atteint ses objectifs principaux, tels que la transmission de connaissances et de compétences, une alimentation plus saine et la sensibilisation aux interactions naturelles.

Si la bibliothèque souhaite encourager les retours, les possibilités suivantes s'offrent à elle :

- **appel au retour** : Lancez un appel en ligne et hors ligne pour rappeler aux usager·ères de la grainothèque que le retour des semences est souhaité. Si vous les connaissez, n'hésitez pas à leur faire part de cet appel de manière personnelle et bienveillante.
- **fournir des emballages pré-imprimés avec des instructions** : Il faut faciliter au maximum la tâche des utilisatrices et utilisateurs pour qu'ils et elles puissent emballer et étiqueter correctement leurs semences. L'idéal est que la bibliothèque mette à disposition des emballages pré-imprimés accompagnés d'instructions simples concernant l'étiquetage (voir chap. 2.6).
- **restitution des semences au guichet** : Afin de vérifier l'emballage et l'étiquetage, d'éviter la restitution de semences indésirables et de pouvoir poser des questions si nécessaire, il est recommandé de restituer les semences au guichet.
- **planifier des activités pédagogiques** : Les usager·ères de la grainothèque ont-ils et elles été formé·es à récolter les semences de manière appropriée ? Si ce n'est pas le cas, il est indispensable de prévoir des activités pédagogiques adaptées. Il est très utile d'envoyer régulièrement des courriels qui fournissent aux utilisatrices et utilisateurs les informations nécessaires au bon moment de l'année et les incitent à récolter et à rapporter des semences. S'il est trop tard pour la saison en cours, la bibliothèque peut planifier des activités pédagogiques pour l'année suivante et,

pour faire le pont jusqu'à la saison prochaine, acheter des semences auprès de fournisseurs appropriés.

- **repenser le modèle :** Il n'est pas toujours judicieux ni prometteur pour toutes les bibliothèques d'insister sur le retour des semences. Souvent, les connaissances, l'espace ou les ressources nécessaires pour contrôler, emballer ou stocker les semences font défaut. Il se peut également que les ressources nécessaires ne soient pas disponibles pour transmettre aux usager·ères les compétences requises pour une récolte appropriée des semences. Dans ces cas, il convient d'envisager le modèle d'une grainothèque « Light » et d'examiner les sources appropriées pour l'achat ou le don de semences, ou encore de rechercher des partenaires ([voir chap. 1.5](#)).

Manque de temps – manque de connaissances

Comme mentionné précédemment, une grainothèque ne fonctionne pas toute seule. Si le temps nécessaire à une gestion rigoureuse et les connaissances requises pour faire connaître l'offre font défaut, la bibliothèque devrait envisager les mesures suivantes :

- **conclure (de nouvelles) coopérations :** Il est particulièrement utile de conclure des coopérations afin de tirer parti à la fois des connaissances et de l'expérience pratique d'organisations et de particuliers. Des praticien·nes et des expert·es peuvent apporter leur aide sous forme de conseils ou d'assistance pratique pour la sélection de semences adaptées, pour des activités de médiation telles que des ateliers et des conférences, ou pour le contrôle des retours.
- **rechercher des échanges :** Certaines bibliothèques ont une longue expérience du prêt de semences. Un échange sur des questions spécifiques, voire une visite sur place, peut s'avérer utile pour tirer parti de concepts éprouvés dans la pratique.
- **s'informer et se former :** On trouve sur Internet diverses informations, mais aussi des cours, des événements de réseautage et des conseils, proposés par exemple par ProSpecieRara, Bioter·ra, Permaculture Suisse, etc. ([voir la liste des liens et adresses en annexe](#)).

Liste des sources utilisées

Sources imprimées

Bucher, A. (2019). *Vom fruchtbaren Halbmond bis Spitzbergen: Saatgutbibliotheken und Samenbanken als Wissensgeneratoren für den Pflanzenbau*. Topiaria helvetica, Jahrbuch 2019, 18f.

Sources en ligne

Britannica Editors. (01.09.2025). *Genus*. Encyclopedia Britannica. <https://www.britannica.com/science/genus-taxon> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Christin, O. (23.04.2026). *Tests de germination et stockage de graines*. <https://www.zollinger.bio/blog/actualites-2/tests-de-germination-et-stockage-de-graines-83> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique (CFSB) (01.05.2025). *Mise sur le marché d'organismes génétiquement modifiés*. <https://www.efbs.admin.ch/fr/themes/mise-en-circulation-dorganismes/organismes-genetiquement-modifies> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Crop Trust. (2022). *The Svalbard Global Seed Vault*. <https://report.croptrust.org/2022/our-work/the-svalbard-global-seed-vault/> (dernière consultation le 10 juin 2026)

EPER. (sans date). *EPER Nouveaux Jardins*. <https://www.eper.ch/project-explorer/eper-nouveaux-jardins> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Evers, L. (07.03.2025). *Mit diesem Test erfahren Sie, ob altes Saatgut noch keimfähig ist*. GEO. <https://www.geo.de/natur/keimprobe-durchfuehren--so-testet-man-altes-saatgut-34380982.html> (dernière consultation le 10 juin 2026)

GEO. (sans date). *Svalbard Global Seed Vault in Spitzbergen: Die Arche Noah der Pflanzen ist in Gefahr*. <https://www.geo.de/wissen/svalbard-global-seed-vault-spitzbergen-die-arche-noah-der-pflanzen-ist-gefahr-30172812.html> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Grün-alternative Hochschulgruppe Karlsruhe e.V. (GAHG). (sans date). *Hintergründe und weiterführende Infos zur Saatgutbibliothek*. https://gahg-karlsruhe.de/saatgut/weitere_informationen_und_hintergruende/Saatgutbibliothek.pdf (dernière consultation le 10 juin 2026)

Pflanzen Forschung Ethik. (2017). *Hybridzüchtung*. <https://www.pflanzen-forschung-ethik.de/verfahren/hybridzuechtung.html> (dernière consultation le 10 juin 2026)

ProSpecieRara. (sans date). *Réglementation sur la diffusion des semences en Suisse et en Europe*. <https://www.prospecierara.ch/fr/végétaux/politique-semencière/réglementation-sur-la-diffusion-des-semences> (dernière consultation le 10 juin 2026)

ProSpecieRara. (sans date). *Sauvegarde de variétés*. <https://www.prospecierara.ch/fr/participer/sauvegarde-de-variétés> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Spektrum Akademischer Verlag. (1999). *Art*. Lexikon der Biologie. <https://www.spektrum.de/lexikon/biologie/art/5161> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Spektrum Akademischer Verlag. (1999). *Sorte*. Lexikon der Biologie. <https://www.spektrum.de/lexikon/biologie/sorte/62205> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Swissaid. (sans date). *Semences. Interview: restriction des semences traditionnelles et impact*. <https://www.swissaid.ch/fr/articles/il-est-vital-de-pouvoir-faire-circuler-echanger-et-vendre-les-semences-locales/> (dernière consultation le 10 juin 2026)

Wikipedia. (16.03.2026). *Art (Biologie)*. [https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Art_\(Biologie\)&oldid=265343779](https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Art_(Biologie)&oldid=265343779)

Wikipedia. (08.08.2024). *Binom (Lexikologie)*. [https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Binom_\(Lexikologie\)&oldid=247503496](https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Binom_(Lexikologie)&oldid=247503496)

Wikipedia. (26.03.2026). *Nachtschattengewächse*.
<https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Nachtschattengewächse&oldid=265608650>

Wikipedia. (21.05.2026). *Systematik (Biologie)*.
[https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Systematik_\(Biologie\)&oldid=267242472](https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Systematik_(Biologie)&oldid=267242472)

Création d'une grainothèque – Déroulement du projet

Planification et préparation (environ 3 à 4 mois)

Définir les principes fondamentaux

- définir les objectifs de la grainothèque (stratégie, institution, impact, formation)
- évaluer la demande auprès des usager·ères, déterminer les groupes cibles de la grainothèque
- clarifier le rôle de la bibliothèque
- définir le fonctionnement / le modèle de la grainothèque
- désigner la personne principalement responsable

Rechercher du soutien et concrétiser le concept

- identifier les partenaires de coopération
- mener des discussions de coopération, conclure des accords
- mettre par écrit le concept, les responsabilités et les règles (comment fonctionnent les emprunts et les retours)
- examiner les possibilités de financement (p. ex. commune, canton ou fondations)
- planifier l'information et la formation des collaborateurs

Planifier les étapes concrètes de mise en œuvre

- élaborer un plan annuel, définir les tâches de gestion régulières
- déterminer l'emplacement de la grainothèque au sein de la bibliothèque
- planifier la présentation – se procurer ou préparer des étagères ou du mobilier
- planifier le système de stockage
- définir un système d'étiquetage et préparer les étiquettes
- préparer le stockage des semences (sachets, bocal)

Planifier les activités de médiation

- planifier les événements de médiation, éventuellement en collaboration avec des partenaires ou des bénévoles

Mise en place et aménagement (environ 4 à 6 semaines)

Créer du matériel d'accompagnement

- concevoir des dépliants d'information / des brochures d'information et des affiches
- rédiger les règles / instructions

Se procurer des semences et préparer la présentation

- se procurer une petite collection de variétés de semences à pollinisation libre (PL) / reproductibles (dons de partenaires ou achats)
- mettre les semences à disposition, les classer de manière claire
- préparer la décoration et la présentation

Préparer la communication

- planifier l'événement d'inauguration, concevoir l'invitation à l'inauguration
- préparer les textes et les images pour le site web, les réseaux sociaux et les affiches
- rechercher une collaboration avec la commune ou la presse locale, envoyer éventuellement un communiqué de presse

Ouverture et exploitation

Évaluation et développement

Organiser la cérémonie d'inauguration

- éventuellement combiner l'événement avec une conférence, une dégustation, une animation ou un concert
- inviter les partenaires, les organismes responsables et la presse

Entretenir régulièrement la grainothèque

- organiser la rotation des variétés, réapprovisionner la grainothèque
- vérification hebdomadaire de la quantité de semences au printemps/début de l'été

Mise en place d'offres de formation et de médiation

- proposer des actions et des ateliers adaptés à la saison
- envoyer éventuellement une newsletter régulière

Promouvoir régulièrement l'offre

- attirer l'attention sur l'offre, les nouveautés et le programme-cadre via les canaux de communication

À la fin de la première saison de plantation

- recueillir les retours des usager·ères et des partenaires
- réfléchir aux processus internes, aux expériences acquises et à la collaboration avec les partenaires
- évaluer l'offre et la demande
- définir, le cas échéant, des modifications et des optimisations des processus
- planifier de nouvelles actions et offres de médiation

Après 2 à 3 ans

- évaluer l'impact et l'efficacité de l'offre à l'aide d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs
- identifier les difficultés ou les possibilités d'amélioration
- procéder, le cas échéant, à des modifications conceptuelles
- intensifier, si nécessaire, la promotion et/ou la médiation
- suivre une formation continue ou rechercher des échanges, le cas échéant

Liens et adresses

Organisations et partenaires de coopération potentiels

Agridea ↗

- soutient l'agriculture et l'industrie alimentaire durables
- thème spécifique : formation et transfert de connaissances en milieu rural
- idée de coopération : informations spécialisées sur les semences, éventuellement projets éducatifs avec des écoles ou des communes

EPER Nouveaux jardins ↗

- œuvre d'entraide protestante axée sur la justice climatique, le droit à la terre et à l'alimentation, l'exil et la migration, l'inclusion
- rencontres hebdomadaires au jardin avec des personnes ayant ou non un parcours de migration ou de fuite
- culture de ses propres légumes, fruits et herbes aromatiques ; intégration sociale et linguistique
- idée de coopération : la bibliothèque met à disposition des ressources et des activités et reçoit en échange des semences

ProSpecieRara ↗

- fondation pour la préservation des anciennes variétés de plantes cultivées et des races d'animaux de rente
- réseau national de gardiens de variétés et d'éleveurs bénévoles
- large offre de cours et de visites guidées
- moteur de recherche de variétés en ligne avec possibilités d'achat de semences auprès d'exploitations certifiées ProSpecieRara (pépinières, jardinerie, jardins de variétés, etc.)
- idée de coopération : matériel d'information, contributions sous forme de semences ou événements communs à la bibliothèque.

de cartographie et les réseaux sociaux ; d'autres possibilités incluent les affiches dans les jardinerie, les magasins bio ou les universités populaires

- Idée de coopération : organiser une bourse d'échange à la bibliothèque – de nombreux groupes apprécient de disposer de locaux et de co-organisateurs. De telles coopérations sont accessibles à tous, bien visibles et renforcent le rôle de la bibliothèque en tant que lieu de rencontre public

Sources d'approvisionnement en semences biologiques

Sativa Rheinau ↗

- production et expédition de semences à pollinisation libre (PL), biologiques et biodynamiques pour le jardin familial et l'agriculture

Zollinger Bio ↗

- production et envoi de semences biologiques à variété stable
- cultures traditionnelles spécialement adaptées à la région alpine

Organisations locales

Jardins communautaires locaux, projets de jardinage urbain, antennes régionales d'organisations, bourses d'échange de semences, etc.

- Ces groupes peuvent apporter des connaissances pratiques, et parfois aussi de l'expérience, en matière de multiplication des semences et de semences à pollinisation libre (PL)
- De nombreux groupes locaux organisent eux-mêmes des bourses d'échange de semences
- Ils sont faciles à trouver via les sites web municipaux, les plateformes locales, les services

Ressources utiles

Calendrier de semis en ligne ↗

- auteur : Zollinger Bio Sàrl (Suisse)
- tous les mois de l'année avec la liste des graines à semer

Tutoriels vidéo sur la culture à partir de semences ↗

- auteurs : Coopérative européenne Longo mai et Forum citoyen européen
- diverses vidéos pédagogiques proposant des explications théoriques et des conseils pratiques, par exemple sur le choix des semences, la pollinisation, la récolte, le séchage et le tri des semences
- tutoriels vidéo sur la production de semences de 40 variétés de légumes différentes

Informations pratiques et ressources pour les enfants et les adultes (en plusieurs langues)

- auteur : Seed Library Network (international)
- **livres de coloriage pour enfants ↗** et **petits dépliants ↗** d'information destinés aux utilisateurs et utilisatrices ; ils peuvent être facilement copiés et personnalisés dans Canva
- bons conseils et exemples concernant **les étiquettes ↗** de semences
- **site web ↗** proposant des informations supplémentaires

Sites webs proposant de nombreuses informations sur la culture et la production de graines

- auteur : Association **Kokopelli ↗** (France)
 - **fiches techniques ↗** concises sur la culture et les besoins de différentes espèces de fleurs et de légumes, (exemple : **la tomate ↗**)
 - informations sur la **production de graines ↗**
 - Kokopelli produit et commercialise également des graines ; il y a quelques **points de vente en Suisse ↗**
- auteur : Association **Graines de troc ↗** (France)
 - informations pratiques sur la récolte des graines de **diverses espèces ↗**
 - inscription à la **lettre d'information ↗**

Suggestions de lecture

Association Grainaille. (2023). *Faire ses graines c'est facile! Autonomie au potager*. Mens : Terre Vivante Editions.

Boué, C. (2021). *Produire ses graines bio*. Mens : Terre Vivante Editions.

Degelo, S. et al. (2025). *Semences en péril, les luttes mondiales pour le contrôle de l'alimentation*. https://swissaid.kinsta.cloud/wp-content/uploads/2025/04/SemencesEnPeril_FRZ_web2-final.pdf (dernière consultation le 15 juillet 2026)

Devaux, L. (2024). *Faire ses graines potagères*. Paris : Éditions Ulmer.

Heistering, A., Arche Noah, ProSpecieRara. (2024). *Semences potagères – le manuel pour les produire soi-même*. Arles : Rouergue Éditions.

Office fédéral de l'agriculture (OFAG). (2025). *Sélection végétale, variétés et semences*. <https://www.blw.admin.ch/fr/varietes-et-semences> (dernière consultation le 15 juillet 2026)



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departament federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC

Wir danken dem Bundesamt für Kultur BAK für die finanzielle Unterstützung im Rahmen der Kulturbotschaft 2025–2028.

Nous remercions l'Office fédéral de la culture OFC pour son soutien financier dans le cadre du Message culture 2025–2028.

Desideriamo ringraziare l'Ufficio federale della cultura UFC per il suo sostegno finanziario nell'ambito del Messaggio sulla cultura 2025–2028.

www.bibliosuisse.ch